

Quelques principes pédagogiques pour une inclusion harmonieuse dans l'école et dans la classe

Soigner l'accueil :

- Présenter le trombinoscope des élèves de la classe et des adultes de l'école.
- Faire visiter l'école pour prendre des repères. Installer une signalétique explicite sur les portes.
- Organiser un tutorat : des élèves volontaires accompagnent l'élève et l'aident en classe, dans l'école, en récréation, à la sieste, à la cantine et dans le cadre périscolaire.

Tout au long de l'année :

- Porter une attention particulière à l'inclusion de l'enfant et aux relations au sein du groupe.
- Lui laisser du temps pour s'adapter, observer, mémoriser, comprendre.
- Le valoriser, soutenir ses tentatives et ses efforts dans l'apprentissage du français.
- L'aider dans la construction d'une image positive de lui-même.
- Echanger avec les autres enseignants de l'école pour croiser les regards sur l'enfant.

Faire une place à la culture et la langue d'origine de l'élève :

- Encourager les familles à continuer de développer les interactions orales dans la/les langue(s) de la maison.
- Prendre en compte la culture et la langue d'origine de l'élève dans sa pédagogie de classe :
 - S'appuyer sur des textes et des œuvres de la culture d'origine de l'EANA, et les mettre en relation avec les textes introduits à l'école.
 - Proposer la mise en mémoire de textes de comptines et de chansons, en donnant une place au patrimoine du pays de l'élève.
 - Développer des capacités d'observation et de comparaison de « faits de langue » entre le français et sa langue maternelle (ressemblances et différences) (ex : ressemblance entre le français et l'anglais dans la formation des noms des jours de la semaine lundi-mardi-mercredi-jeudi-vendredi-samedi / Monday-Tuesday-Wednesday-Thursday-Friday-Saturday-Sunday)
- Développer au sein de l'école des représentations positives et des attitudes d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle (ex : séquences d'éveil à la diversité des cultures et des langues dans l'ouvrage « Les langues du monde au quotidien cycle 1 » de Martine Kervran).

Comment s'adresser à lui.elle ?

- Formuler des phrases courtes et simples, en respectant la syntaxe et la morphologie du français.
- Contrôler le débit, la prononciation, l'intonation et l'articulation.
- Accompagner ses paroles et consignes de gestes.
- Reformuler aussi souvent que nécessaire.
- « Faire parler la classe », mettre en mots ce qui se vit ou s'observe.
- Faire répéter le plus fréquemment possible.

S'appuyer sur des activités vécues pour le langage en situation

- Utiliser les coins jeux – y compris en GS – pour faire vivre, accompagner, enrichir, complexifier les situations de communication. Développer les jeux de « faire semblant ».
- Susciter les interactions enfant-enseignant à l'occasion de l'accueil, de l'habillage...
- Favoriser les interactions enfant-enfant autour des jeux, des marionnettes, des jeux de rôles...
- Faire acquérir, puis stabiliser et réinvestir le vocabulaire spécifique de l'école, en s'appuyant sur des manipulations d'objets scolaires, des lectures d'imagiers et des commentaires de photos.
- Privilégier les activités en petits groupes sur des compétences très ciblées, à partir de photos, d'albums, d'imagiers mono et bilingues, de jeux...

- Dire pour faire faire : faire appliquer des consignes, des modes d'emploi, des recettes...
- Proposer des tâches concrètes qui s'intègrent dans un projet : fabriquer des objets, réaliser des affiches, transmettre des messages...

Viser les objectifs notionnels et langagiers dans toutes les activités (sciences, arts visuels...)

- Apporter du vocabulaire, enseigner le lexique en nommant, en définissant et en catégorisant les lieux, le mobilier, le matériel...
- Faciliter l'apprentissage du genre et du nombre en déterminant les noms d'abord par « un, une, des », puis par « la, le, les ».
- Verbaliser régulièrement les actions.
- Découvrir les récits à partir d'un travail sur les illustrations, les mises en scènes avec des marionnettes aux doigts, la lecture du texte en appui sur les images mentales...
- Préparer en amont le vocabulaire pour une histoire, une activité, une sortie, à partir de supports imagés par exemple.

Exemple de pratique:

En petit groupe, présenter des images photos ou dessins, faire répéter les mots ou expressions à chacun, laisser les enfants parler sur l'image.

Puis faire des jeux avec les images :

- Les images sont retournées ; chacun son tour un élève prend une carte ; s'il dit le bon mot, il gagne la carte.
- Les images sont posées faces visibles sur la table ; demander une image ; l'élève qui trouve en premier gagne l'image.
- C'est un élève qui demande une image.

En fin de séance, raconter une histoire simple contenant le vocabulaire. Récapituler le vocabulaire sur un petit temps au cours de l'histoire ou à la fin de l'histoire.

Reprendre plusieurs fois l'histoire jusqu'à ce qu'elle soit presque connue par cœur ou que les élèves puissent dire des mots et même de courtes phrases.

Construire des marottes personnages plastifiées ou des marionnettes, et rejouer l'histoire en réutilisant les phrases travaillées.

Progressivité pour développer des capacités en langue française orale

Cet apprentissage se fait par étapes :

- Ecouter et comprendre sont des préalables à l'expression orale, la réception précède la production.
- Se tromper est la preuve de l'apprentissage en cours : les erreurs sont les traces d'une interlangue entre la langue maternelle et la langue seconde.
- Mémoriser pour réemployer à bon escient : de nombreuses répétitions sont nécessaires dans une démarche par imitation.
- Apprendre des textes de chansons, de comptines par cœur permet d'avoir en mémoire des structures de langue qui pourront être réemployées dans d'autres contextes.

Nb : Ces efforts supplémentaires peuvent engendrer une plus grande fatigabilité.

Pour développer la compréhension orale

Phase 1

Ce qu'on vise	Pratiques à privilégier
L'élève entre dans la langue française comme langue seconde.	Supports à privilégier : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Albums à structures répétitives ▪ Enregistrements audio d'histoires ▪ Comptines à structures répétitives
	Activités de discrimination auditive

	Echanges entre pairs sur des thématiques engageant des mots familiers et des expressions courantes qui se réfèrent au quotidien (ex : coin poupée, coin cuisine, ...)
--	---

▪ **Phase 2**

On vise le niveau A1 du CECRL	Pratiques à privilégier
Quand l'interlocuteur s'exprime lentement et distinctement, l'élève : <ul style="list-style-type: none"> ▪ comprend les consignes de classe. ▪ comprend des mots familiers et des expressions très courantes. ▪ suit des instructions courtes et simples ▪ soutient une écoute prolongée. 	Entraînement à suivre le cours d'un récit ou une explication, en utilisant des aides (gestes, images, ...)
	Entraînement à reconnaître des types de phrases, des indications chiffrées

Pour développer la production orale en continu

▪ **Phase 1**

Compétences visées	Pratiques à privilégier
Dire de mémoire quelques textes en prose ou poèmes courts	L'EANA ne pouvant généralement pas être aidé par ses parents à la maison, enregistrer poèmes, comptines, alphabets chantés, pour prolonger la phase d'écoute et d'entraînement hors de l'école.
S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié	Posture de l'enseignant : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Il n'est pas nécessaire de faire répéter ni de tout répéter. ▪ Il s'agit d'être compris. La correction phonétique n'est pas attendue dans un premier temps. ▪ Respecter des pauses, des hésitations, des reprises.

▪ **Phase 2**

On vise le niveau A1 du CECRL	Pratiques à privilégier
L'élève s'exprime en utilisant des termes simples et des expressions élémentaires, au besoin avec des pauses : <ul style="list-style-type: none"> ▪ se présenter ; présenter quelqu'un ▪ épeler des mots familiers ▪ reproduire un modèle oral ▪ utiliser des expressions ou des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages 	Amener l'élève à se décrire, décrire des activités ou des sujets familiers en utilisant des connecteurs élémentaires
	Faire raconter une histoire courte et stéréotypée à partir d'images
	Faire réciter un texte mémorisé, chanter une chanson

Pour développer les interactions orales (réagir et dialoguer)

▪ **Phase 1**

Compétences visées	Pratiques à privilégier
Participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de la communication	Mettre en place des situations de communication qui génèrent différentes interactions (entre pairs, en présence de l'adulte dans le groupe...)
	Amener l'élève à comprendre et acquérir les codes culturels indispensables à la communication au sein d'un groupe classe. Si c'est possible, mettre en lien la langue d'origine et le français.

▪ Phase 2

On vise le niveau A1 du CECRL	Pratiques à privilégier
<p>Communiquer, au besoin avec des pauses pour chercher ses mots. L'interlocuteur répète ou formule ses phrases lentement et aide l'élève à formuler ses propos.</p> <p>Dans le cadre d'un échange de questions et réponses, l'élève est amené à :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Demander à quelqu'un de ses nouvelles en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires (accueil et prise de congé) ▪ Répondre à des questions et en poser (sujets familiers ou immédiats) 	Afficher aux murs des flashcards avec les expressions idiomatiques utilisées dans la vie quotidienne
	Activités en binômes avec un enjeu. Cela permet une prise de parole plus spontanée et naturelle.
	Jeux de rôles dans des scénarios simples mis en place par l'enseignant. Tirer profit des coins jeux (ex : coin poupée, coin cuisine, ...).
	<p>Posture de l'enseignant quand l'élève emploie un registre de langue maladroit :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ne pas le considérer comme de l'insolence ou de l'impolitesse, mais comme un déclencheur d'apprentissage ▪ Expliquer sereinement à l'élève les codes culturels et les contextes de situation adaptés

Mesurer les progrès des élèves, repérer les difficultés éventuelles

Doit-on conserver un niveau d'exigence élevé face à des élèves qui progressent mais peu ?

Le niveau d'exigence doit être élevé, grâce à la conviction que tout enfant peut progresser. Chaque étape, chaque progrès doit être signifié à l'élève grâce à un signe de l'enseignant. La référence en termes d'apprentissages est celle des programmes. Le bilan des acquis de fin de maternelle permet une véritable continuité pédagogique. L'enseignant ne doit pas se laisser décourager si l'enfant progresse peu.

Repérage des difficultés

A l'école maternelle, le langage est en construction. L'enseignant doit s'assurer que les élèves communiquent et observer quels sont les moyens mis en œuvre par l'enfant pour y parvenir. L'apprentissage est long, aussi doit-on en tenir compte avant de s'inquiéter. L'enseignant peut se référer aux étapes de développement du langage et aux indicateurs de vigilance (cf [document de ressource maternelle Eduscol « Partie 1 – L'oral – Tableaux d'indicateurs »](#)).

	Indicateurs de vigilance (enfants français normalement scolarisés)
Enfants (français) de 3 à 4 ans	<p>Les enfants ne paraissent pas comprendre. Ils ne posent pas de questions et ne donnent que peu de signes d'intérêt. Ils n'utilisent que des mots phrases et montrent peu ou pas d'évolution dans le courant de l'année. Ils n'utilisent pas le « je » ni le « tu ». Ils ne sont pas intelligibles, ne disent pas de mots reconnaissables. Pour compléter, on essaiera de voir :</p> <ul style="list-style-type: none"> – si ces enfants réagissent aux bruits, à la musique ; – si le volume de leur voix est normal ; – s'ils cherchent à communiquer par d'autres moyens que le langage (mimiques, gestualité mais aussi formes agressives : coups de pied, morsures, griffures...); – s'ils regardent leur interlocuteur ; – s'ils essaient de dire des comptines, de chanter ; s'ils prennent du plaisir dans les moments dédiés à ces activités même s'ils ne participent pas activement.
Enfants (français) de 4 à 5 ans	<p>Les enfants comprennent moins bien qu'ils ne parlent. Ils produisent des phrases sans verbes. Ils ne parlent qu'en situation. Ils n'utilisent pas le « je » ni les autres pronoms sujets usuels. Ils cherchent fréquemment leurs mots, leur vocabulaire est réduit à des noms. Ils sont peu intelligibles (articulation). Ils évoluent peu ou pas malgré un guidage et une aide de l'enseignant. Mêmes observations complémentaires que précédemment, en particulier pour ce qui est de la communication.</p>
Enfants (français) de 5 à 6 ans	<p>Les enfants comprennent mal ou difficilement (ils ont besoin de reformulations, de simplifications). Ils sont peu intelligibles ou déforment des mots de manière importante et régulière. Ils ne remplacent pas un nom par « il »/« elle » quand ils racontent. Ils ne produisent pas de formes conjuguées pour exprimer le futur ou le passé. Ils produisent essentiellement des énoncés réduits (inférieurs à 4 mots) ou des phrases longues mais agrammaticales. Ils ne parviennent pas à raconter. Ils n'expriment pas de notions de temps et d'espace. Ils ne parviennent pas à « jouer » avec les syllabes, encore moins avec les sons. Ils ont des difficultés à mémoriser des comptines, des chants, des poèmes, une histoire. Ils ne reconnaissent que très peu de lettres de l'alphabet, voire aucune. Ils évoluent peu ou pas sur l'année malgré des aides. Pour compléter, on essaiera de voir si les problèmes notés affectent de la même façon d'autres domaines que le langage :</p> <ul style="list-style-type: none"> – mémorisent-ils la suite des nombres, des itinéraires, des connaissances sur le monde, etc. ? – Dessinent-ils ? Représentent-ils des « scènes » ? – Discriminent-ils des formes graphiques ? – Réagissent-ils de manière adaptée à la musique (jeux vocaux, activités instrumentales, danse) ?

Il faut tolérer les silences et les phases d'observation de l'enfant. Il faut accepter de le laisser inactif par moments, les temps de pause étant nécessaires compte tenu des sollicitations importantes que présente la vie de la classe.

Ces jeunes enfants peuvent ne pas parler beaucoup, néanmoins des indices peuvent être relevés pour s'assurer qu'ils comprennent et communiquent par :

- l'observation de leurs actions et l'identification des réussites
- l'intervention d'autres observateurs (directeur.trice, psychologue, médecin scolaire...)

Ce qui compte, c'est de s'assurer qu'il y a des apprentissages. Puis passer le témoin à l'école élémentaire. Ces éléments de suivi de parcours doivent être transmis au moment de la liaison GS-CP.

Bibliographie :

Les apprentissages quand le français est langue seconde – Maternelle et début cycle 2 (Catherine Klein, Canopé éditions)

L'enseignement du Français Langue de Scolarisation – Propositions pédagogiques et didactiques (Ressources FLSCO Eduscol)

Partie 1 – L'oral – Tableaux d'indicateurs (Ressources maternelle Eduscol)